

Système de points de mérite pour les conducteurs du Manitoba

Les modifications à la Loi sur la circulation routière du Manitoba, apportées par le ministre provincial des routes, M. Peter Burtiak, renferment une disposition concernant les points de mérite qui seront attribués aux conducteurs ayant de bons dossiers.

Tous les deux ans, un conducteur méritera un point s'il n'a eu aucun accident et n'a été reconnu coupable d'aucune infraction au code de la route. Les conducteurs pourront accumuler jusqu'à cinq points de mérite qu'ils pourront éventuellement utiliser s'ils se voient attribuer des points de démerite, un point de mérite annulant deux points de démerite.

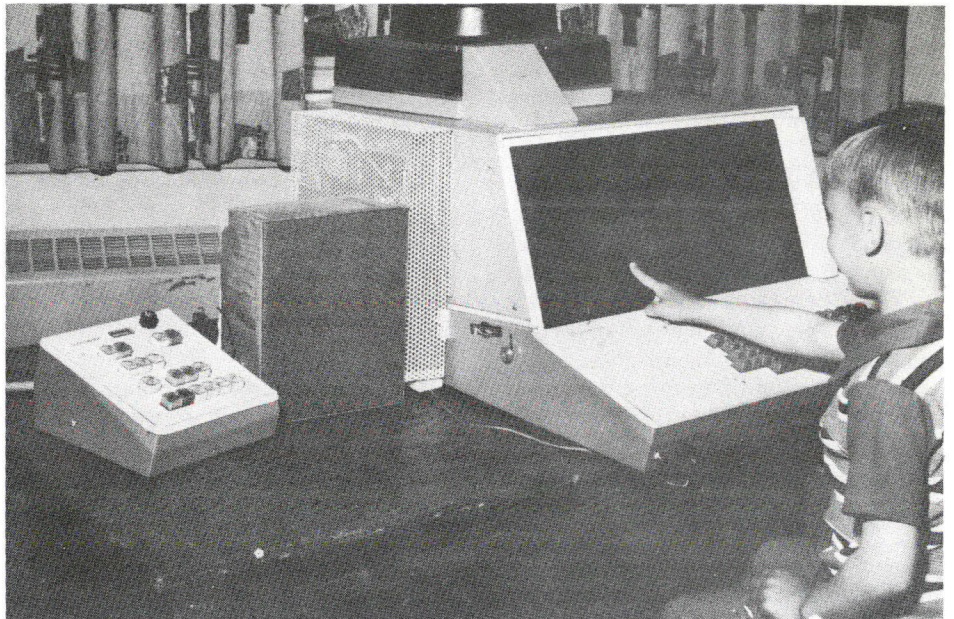
Ces points de mérite, qui seront représentés par des étoiles sur les plaques d'immatriculation, ne seront accordés ni aux débutants qui apprennent à conduire dans le but d'obtenir leur permis ni à une personne dont le permis a été annulé ou suspendu pendant la période de deux ans.

Ces modifications tiennent également compte de l'introduction prochaine du système de permis de conduire à "catégories". Il n'y aura plus qu'un seul type de permis de conduire qui diffèrera de par la catégorie qui y sera indiquée.

Les sept catégories établies couvriront la conduite des divers genres de véhicules motorisés.

Hausse probable des tarifs aériens

M. Yves Pratte, président de la société Air Canada, s'attend à une hausse prochaine des tarifs aériens pour les vols intérieurs et internationaux. Air Canada annonçait une majoration générale de 10.5 p. 100 en janvier dernier. M. Pratte a déclaré que les coûts d'exploitation élevés pourraient bientôt entraîner une nouvelle hausse. Il prévoit que les membres de l'Association internationale des transporteurs aériens, qui se réunira en Floride au cours de l'année, approuveront également une hausse des tarifs internationaux à compter du mois d'octobre. L'année dernière, les tarifs nord-atlantiques se sont accrus de 25 p. 100.



Les ordinateurs au service des enfants retardés

Un membre du département de psychologie de l'Université Carleton, à Ottawa, a travaillé à la mise au point d'une nouvelle application de l'enseignement programmé. Robert Knights, professeur de psychologie, et Donald Richardson, chef du département de psychologie au *Rideau Regional Hospital*, dirigent un projet de recherche sur l'enseignement et les tests commandés par ordinateur chez les enfants retardés ou défavorisés. Le projet est financé par des subventions du ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada et il reçoit la collaboration du Conseil national de recherches. Il est unique en ce qu'il soumet des enfants jeunes ou handicapés à un programme d'enseignement automatisé.

Le projet a débuté en 1971, lorsque la Section de l'informatique du Conseil national de recherches et l'Université Carleton collaborèrent à l'automatisation de plusieurs tests psychologiques destinés aux enfants. Au cours de l'été 1972, un essai fut tenté auprès des enfants retardés, au *Hospital School* de Smith Falls, Ontario, avec le terminal prototype mis au point par le Conseil national de recherches, dans le but de déterminer la possibilité d'automatiser les tests psychologiques. Les premiers tests automatisés furent le test de vocabulaire par l'image de Peabody, un test verbal d'intelligence, et les matrices progressives de Raven, qui mesurent la capacité de raisonnement. Les

chercheurs ont constaté une étroite corrélation entre les résultats des tests dirigés par un psychologue. Cette corrélation et la réaction favorable des enfants ont incité les autorités à louer un terminal de Lektromedia, une société de Montréal qui fabrique la version commerciale du prototype mis au point par le Conseil national de recherches.

Un terminal perfectionné

Selon M. Knights, ce terminal est le premier du genre au Canada. Il comporte, en plus des possibilités normales d'un terminal cathodique à clavier, des caractéristiques audio-visuelles spéciales. Il peut projeter des diapositives, faire entendre des messages enregistrés, montrer des représentations de graphiques et sentir le toucher d'un doigt sur son écran de verre spécial.

En 1973, on a commencé à faire subir des tests aux enfants dans deux maternités d'Ottawa, à celle de l'Université Carleton et au *Hospital School*. On a soumis les enfants à quatre tests destinés à mesurer différentes aptitudes. De plus, un programme de formation à l'identification des couleurs de base et de mots a été mis à l'essai. Le professeur Knights a expliqué que des messages enregistrés initient l'enfant à la méthode utilisée et lui donnent plusieurs exemples à titre d'essai avant le début des tests ou de la période d'enseignement. Chaque question apparaît dans l'espace réservé aux diaposi-